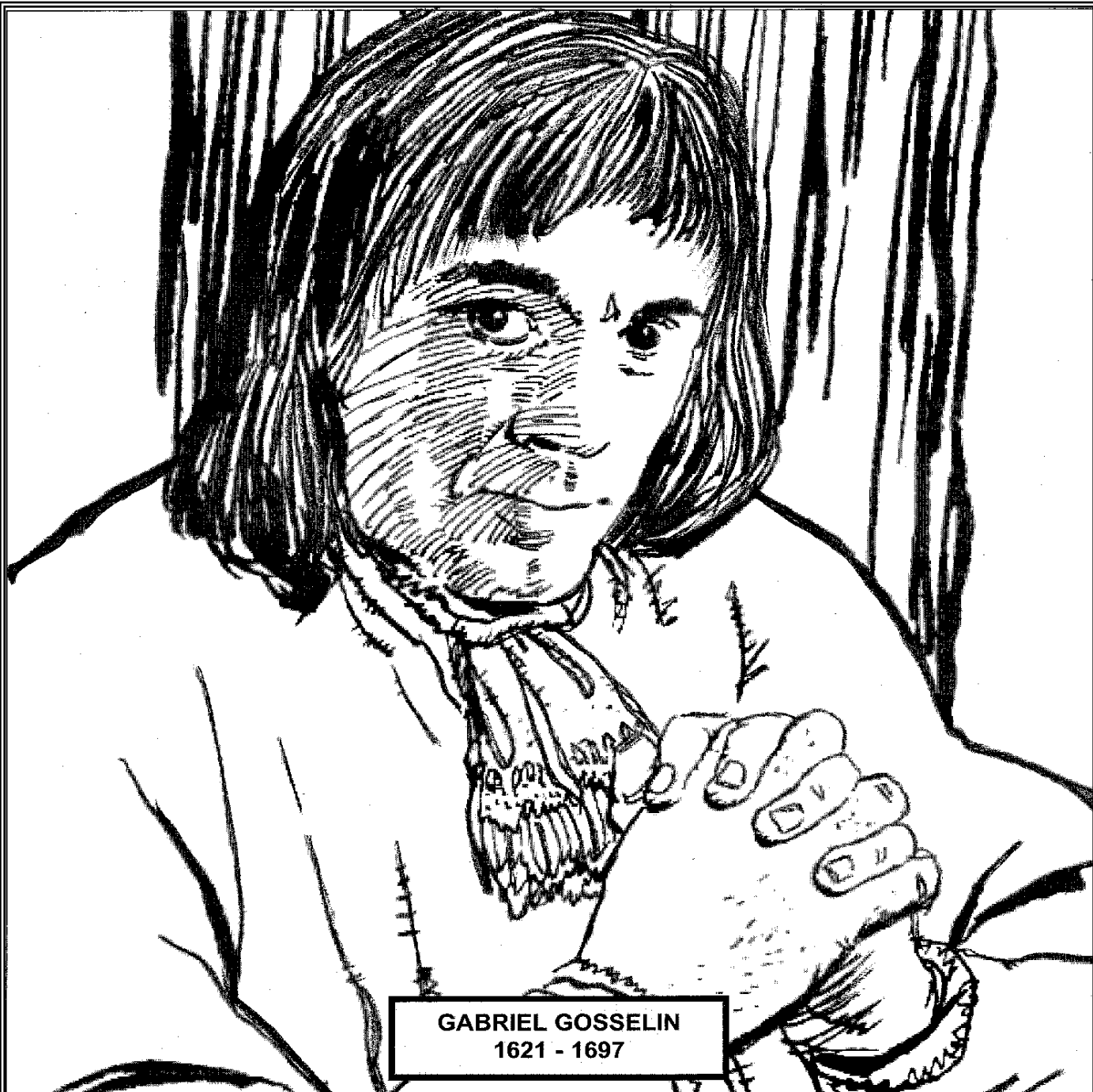




Le Gabriel

VOL. 6, NO 3 BULLETIN DE LIAISON NO 49 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN NOVEMBRE 2015



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 6, NO 3



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume de Jacques Gosselin, une page d'histoire: Mon grand-père Napoléon Gosselin, notre dernier propriétaire terrien de l'Île d'Orléans.	5
Penned by Jacques Gosselin, a page of history: My grandfather: Napoléon Gosselin, our last landowner on Ile d'Orleans.	13
Rassemblement Gosselin 2015 2015 Gosselin Gathering	18
Histoire de la deuxième maison de Gabriel Gosselin (1621-1697).	22
Story of the second house of Gabriel Gosselin (1621-1697).	23
Saviez-vous que...	24
Des nouvelles des Gosselin	27
Au temps de la Nouvelle-France...La poste sous le régime français	30
Page publicitaire	31

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Encore cette année, nous avons vécu un beau rassemblement et vous étiez nombreux en provenance de tous les coins de la province et aussi des États-Unis à venir nous rencontrer à l'Ile d'Orléans, berceau de notre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697). Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué au succès de ces deux belles journées. Je n'oserais les nommer afin de ne pas oublier personne. Merci aussi à notre invitée d'honneur Francine Routhier-Gosselin, veuve de Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche, dont la toile: « *Lumière sur la maison de l'ancêtre* » à Place Royale, Québec nous accompagnera au fil des ans! Nous sommes vraiment une famille tissée serrée comme on dit et ce fut de belles retrouvailles. Merci de tout cœur! Nous espérons que vous serez tous au rendez-vous l'an prochain pour une autre destination.

Malheureusement, en cours de route quelques membres de la Grande famille Gosselin nous ont quittés, dont Anatole Gosselin et notre sculpteur de la faune ailée Fernand Gosselin. À plusieurs rassemblements, lorsque ses engagements le lui permettaient, il se faisait toujours un plaisir d'être présent afin de nous faire partager ses magnifiques œuvres qui font l'envie de plusieurs au niveau national et international. Fernand, nous aurons toujours en souvenir les oiseaux que tu nous as légués et avec qui tu t'es envolé. Tu vas nous manquer!

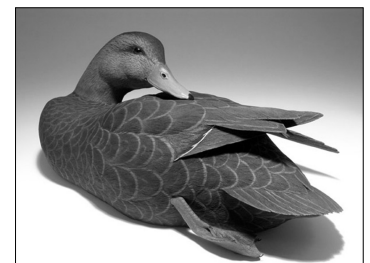
Dans le présent numéro, un article d'histoire de Jacques Gosselin (0786) qui parle de notre grand-père Napoléon Gosselin, notre dernier propriétaire terrien de l'Ile d'Orléans. Des Gosselin du Manitoba en visite à l'Ile d'Orléans et notre professeur Clément Gosselin, élu membre de la Société royale du Canada, rien de moins!

Finalement, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez de belles histoires à nous raconter concernant votre famille, n'hésitez pas à m'en faire part!

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

Once again this year, we had a wonderful family gathering and many of you from all corners of the province, as well as from the U.S.A., came to meet us on the island, Île d'Orléans, the "cradle" of our ancestor, Gabriel Gosselin (1621-1697). We would like to thank all those who in some way contributed to the success of these two beautiful days. I dare not name them so as not to forget anyone. A special thank you to our guest of honour, Francine Routhier-Gosselin, widow of Serge Gosselin, painter from Mascouche, whose painting, "Light on the house of our ancestor" at Place Royale, Quebec City, will accompany us over the years! We are truly a tight-knit family as they say and it was a nice reunion. A heartfelt thank you to everyone! We hope that you will all come to see us again next year at our next family gathering.

Unfortunately, some members of the extended Gosselin family have left us over the past few months, including Anatole Gosselin and our bird sculptor, Fernand Gosselin. At several family gatherings, whenever he was available, he was always pleased to join us in order to share his wonderful works of art that are the envy of many, at a national and international level. Fernand, we will always remember the birds that you have given us and that have now given you your own wings. We will miss you.

In this issue you will find an article by our historian, Jacques Gosselin (0786), who tells us about our grandfather, Napoléon Gosselin, our last landowner on Ile d'Orléans. Some Gosselin family members from Manitoba recently came to visit Ile d'Orléans, and can you believe that our professor, Clément Gosselin, has been elected member of the Royal Society of Canada!

Finally, I would like to invite you to send me your comments and suggestions. If you have any stories to tell us about your family, please let me know!

We hope you enjoy reading the newsletter!

France Gosselin (1163)

legabriel1621@hotmail.com



English translation: Annette Schwerdtfeger

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Mon grand-père : Napoléon Gosselin, notre dernier propriétaire terrien de l'Île d'Orléans.



Photo 1

Mon grand-père (photos: 9-10-11, p.12) est né le 20 juillet 1888 à Saint-Pierre, Île d'Orléans, Québec. Il est baptisé le lendemain dans la même paroisse. Le parrain a été Pierre (Pit) Paradis (photo 6, p.10), son frère et Virginie Paradis sa sœur. Il est le cadet de la famille.

Au recensement de 1901 et de 1911, il est identifié sous le prénom de Paul. Peut-être parce qu'il ressemblait à son grand-père paternel, peut-être était-ce seulement un diminutif. En 1911, il est le seul enfant vivant avec ses parents. Il apprend le métier de cultivateur, il a 23 ans.

Fait à noter sa sœur Léa a de la parenté à Saint-Ambroise de Loretteville. Il y rencontre une jeune femme de 5 ans sa cadette, Blanche Falardeau (1893-1968) qui était orpheline de mère en très bas âge, avant 6 ans. Le contrat de mariage est passé devant Me Louis Leclerc le 29 juin 1912 et le mariage est célébré à l'église de Loretteville le 1^{er} juillet suivant (photo 2, p.10).

De leur union sont né(e)s :

1. Lucie : née à Saint-Pierre le 23 avril 1913, elle s'est mariée à Robert Gosselin le 6 juin 1942 à la paroisse Notre-Dame de Québec. Elle est décédée à Québec le 18 juin 1974.
2. Hélène : née à Saint-Pierre le 20 juillet 1914, elle s'est mariée à Jean (John) Létourneau le 14 mai 1938 à la paroisse Notre-Dame de Québec. Elle est décédée à Québec le 11 juillet 2001.
3. Simone : née à Saint-Pierre le 28 juillet 1915, elle s'est mariée en première noce à Marc-Alain Daigle le 30 août 1941 à la paroisse Notre-Dame de Québec et en 2^e noce à Québec le 25 juin 1960 à Rolland Leclerc. Elle est décédée à Lotbinière le 1^{er} mai 1967.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

4. Rollande : née à Saint-Pierre le 27 octobre 1916 et décédée à Saint-Pierre le 22 avril 1938.
5. Marie-Claire : née à Saint-Pierre, Île d'Orléans, Québec le 29 septembre 1918 et décédée à Saint-Pierre le 19 novembre 1918.
6. Thérèse : née à Saint-Pierre, Île d'Orléans, Québec le 7 décembre 1920, elle s'est mariée à la paroisse Notre-Dame de Québec avec Hébert Goyer le 9 mai 1942. Elle est décédée à Drummondville le 29 avril 2000.
7. Paul-Henri : mon père est né à Saint-Pierre le 16 novembre 1922. Il est décédé à Québec le 16 janvier 2007. Il s'est marié le 24 juin 1950 à la paroisse Saint-Malo avec Carmelle Bérubé.
8. Pierrette : née à Saint-Pierre le 7 décembre 1924. Elle s'est mariée à Québec avec Laurent Bilodeau le 5 décembre 1940. Elle est décédée accidentellement le 30 mars 1964 dans le parc des Laurentides.
9. Antoine : né à Saint-Pierre le 5 juillet 1926. Il s'est marié à la Saint-Malo avec Gabrielle Lachance le 19 septembre 1953. Il est décédé à Québec le 2 janvier 1993.
10. Pierre : né à Saint-Pierre le 26 mars 1929 et décédé à Québec le 5 août 1986.
11. Jean-Yves : né à Saint-Pierre le 6 juillet 1931. Il s'est marié à Québec avec Jeannine Jean le 3 mai 1958. Il est décédé à Québec le 24 octobre 1986.
12. Jean-Claude : né à Saint-Pierre le 19 novembre 1932 et décédé à Québec le 21 octobre 1938 d'une appendicite aigüe.
13. Monique : née à Saint-Pierre le 28 mars 1934, décédée à Québec le 19 février 2014.
14. Guy : né à Saint-Pierre le 22 février 1938. Il s'est marié à la paroisse Saint-Malo avec Lucille Langlois le 12 septembre 1964. Il est décédé à Québec le 23 janvier 1999.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Le 17 novembre 1923, mon père (photo 4, p. 10) vient de fêter son premier anniversaire de naissance et Télésphore voit la relève assurée pour sa terre. Il cède à son fils Napoléon la dite terre, ainsi que le roulant de la ferme. Il est convenu que Napoléon ne peut vendre la terre du vivant des donateurs qu'il s'engage à garder, loger, nourrir, leur fournir à chaque mois 2\$, faire inhumer ses parents avec service sur le corps et service anniversaire, ainsi que cinquante messes basses. Il devra fournir un bon cheval et une voiture sauf durant les travaux de la ferme.

Le 27 avril 1931, il paie des frais d'inspection de 10\$ à la commission du prêt agricole canadien. Le 28 août 1933, il achète une laveuse Frontenac qui servira à Blanche pour effectuer des contrats de lavage. Avec la construction du pont (photo 13, p.12) de 1933 à 1938, ils recevront en pension des travailleurs de ce chantier. Le 8 novembre 1933, Napoléon emprunte 500\$ à Édouard Picher, comptable de Québec.

Le 8 novembre 1933, il vend au gouvernement du Québec pour un montant de 463\$, une lisière de terrain qui servira à une partie du chemin du pont. Avant la venue du pont, il empruntait l'hiver le pont de glace (photo 12, p.12) reliant Saint-Pierre à l'Ange-Gardien et celui reliant l'Île à Saint-Grégoire. À cette époque, ses voisins sont à l'est Émile Plante et Pierre Godbout et à l'ouest Omer Vézina, une terre de Napoléon, et la terre d'Odilon Chatigny.

Napoléon n'aimait pas la terre. Il était contraint d'y rester. Il était le seul garçon vivant descendant de Télésphore Gosselin. Il aurait aimé être menuisier, car il aimait bricoler et travailler le bois. Peut-être aurait-il aimé travailler pour son demi-frère Pit (Pierre Paradis) sur les chantiers de construction. Il prenait grand soin de ses outils et plus particulièrement de ses ciseaux à bois.

Virginie et Télésphore l'ayant quitté en 1930 et 1933, il devait conduire sa barque lui-même. Ses enfants étaient jeunes. Les filles (les plus vieilles) étaient obligées d'aller travailler à l'extérieur du foyer. Son fils le plus vieux avait 15 ans. Il décida le 5 mai 1938 de vendre la terre, maison et dépendances à Émile Plante pour un montant de 3,700\$. La pauvreté et la misère avaient eu raison de lui. Le 3 août 1938 à l'âge de cinquante ans, il décida d'acheter une épicerie au 87, 2^e rue à Limoilou, Québec pour un montant de 1,895\$ et s'engageait à payer un loyer mensuel de 35\$ et d'accepter le nouveau défi de commerçant dont il n'avait pas l'expérience. Au mois de septembre 1938, il paie un compte de taxe de 75\$. L'année 1938 avait été mouvementée : le décès de Rollande, le mariage d'Hélène, la vente de la terre, l'achat de l'épicerie dans un monde inconnu. Napoléon décéda à l'hôpital Mastai le 19 septembre 1938, une institution qui desservait à l'époque les patients atteints de maladie pulmonaire. Il sera inhumé le 22 du même mois à Saint-Pierre laissant Blanche avec l'épicerie et plusieurs jeunes enfants. Son grand ami Omer Vézina n'a pas eu la force d'entrer dans le salon où il était exposé. Claude décèdera sur la table d'opération le mois suivant. Le commerce n'ayant pas apporté les succès escomptés, Blanche (photo 5, p.10) doit quitter vers le 295 ½, de la Salle puis vers le 199 ½, rue Boisseau et enfin vers la rue Anna où elle décéda le 2 janvier 1968 à l'âge de 75 ans. Elle a été inhumée au cimetière Saint-Charles à Québec.

Cette femme que mon père a adulée et respectée jusqu'à la fin de ses jours, aura par son courage su remplir sa mission auprès de sa famille à travers pauvreté et les mille épreuves.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Plusieurs anecdotes parcourent la vie de mon grand-père... D'abord, précisons qu'il n'était pas grand : 5 pieds 4 pouces ou 5 pouces comme son père et qu'il était fort comme un boeuf... Napoléon cultivait le tabac, car il fumait la pipe. Il le faisait sécher et il le hachait. Il prenait des prises de tabac à cause de son asthme... Blanche fabriquait le fameux fromage de l'Île dont la recette se transmettait d'ancêtre en ancêtre et qui s'est préservée par Gérard Aubin. Les filles plus âgées de la famille organisaient des soirées à la maison. Gérard Aubin qui fréquentait Simone était présent. Lors de la soirée, il demandait des morceaux de fromage en échange de cinq cents... Près de la maison, il y avait un gros pommier de pommes de neige. Il n'était pas traité et il n'avait pas de bibitte. Les pommes n'avaient pas le temps de tomber, car les enfants Gosselin les mangeaient...

Sur la terre, il y avait également des arbres de prunes avec lesquelles Blanche faisait des petites confitures. On les retrouvait sur le premier palier de la terre vers le nord du côté de la limite est... On cultivait la pomme de terre et la framboise que l'on vendait au marché... On faisait l'élevage de six renards argentés que l'on revendait pour la fourrure... On faisait la coupe du bois de chauffage pour le vendre... Vers 1935, on fonctionnait à la lampe à l'huile ou au charbon, l'eau était puisée dans le puits situé à la cave et c'était la toilette à chaudière... Les animaux : trois chevaux; dont *"la Bella"* (photo 3, p.8) et son petit *"la Grise"* et *"La Den"* achetés de l'oncle Alphonse Plante (Virginie Paradis). La reproduction pouvait se faire avec l'étalon d'Omer Vézina, ensuite 1 bœuf, 10 vaches, 8 veaux, 30 poules, 1 coq, 2 truies, 2 cochons, et 2 canards. Toujours à la même époque... les voitures (photo 7, p.11): 1 surrey 4 places pour l'été, 1 lorry 2 places, 1 express 4 places, 1 cutter 2 places avec 1 paire de *"menoires"* à bœuf utilisés à l'insu de Napoléon, 1 berline 4 places pour aller à la messe, 1 carriole pour l'hiver... Napoléon raffolait aller manger de la tarte aux raisins et à la *"pichoune"* chez Mme Vézina... Il avait un fusil de platine... La pauvreté était tellement présente que les enfants découvraient des pelures de patates dans leur bas de Noël... Napoléon était aussi appelé Poléon et Paul. Il était le chouchou de Téléphore. Il était très fier et il avait, aux dires des habitants du coin, les plus beaux labours du village.

Les clôtures étaient droites et rien ne traînait. Il était fier de ce qu'il faisait. Homme orgueilleux, quand il y avait la messe le dimanche, il partait le dernier, sa voiture étant attelée de *"La Bella"* et il dépassait les autres pour arriver le premier à l'église... Il participait aux corvées du village : battre au moulin, corvée de bois. Il prenait soin de ses bâtiments. Il était perfectionniste, il disait : « *Si tu veux faire quelque chose, fais le bien ou fais le pas du tout* ». Je l'ai entendu souvent celle-là...

Quand il revenait de la ville, lorsqu'il passait sur le pont, Blanche entendait son train et disait : « *Tiens Poléon arrive* »... Quand il avait un petit « feeling », les enfants avaient plus de latitude avec la voiture, en d'autres temps, il ne fallait pas la toucher... Il échangeait deux sacs d'avoine à l'épicier Giguère à l'angle de la 4^e avenue et de la 2^e rue à Limoilou contre une caisse de bière Boswell... Il était très sévère. Il utilisait sa ceinture comme « strappe » et outil de punition... Sur le plan politique, il était comme son père un libéral. Il « politicaillait » avec ses amis organisateurs politiques : Omer Vézina et Odilon Chatigny. Lors d'une victoire aux élections provinciales ou fédérales, c'est lui qui allumait la botte de foin placée devant la résidence du perdant, après avoir pris un verre de whisky. Il aimait fêter les victoires. Odilon était le responsable de la boisson... Un jour, un bateau passant devant Saint-Pierre se fit intercepter par la garde côtière. Le lendemain, les cultivateurs trouvèrent sur leurs berges des caisses de bouteilles de whisky Saint-Pierre et Miquelon...

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Dans ce temps-là, les cultivateurs étaient attachés à leurs bêtes. Lorsqu'il y avait une bête à tuer; un bœuf, un cheval, c'est Omer Vézina qui venait faire le job et vice versa... Selon Thérèse (sa fille), quand elle travaillait à l'Hôtel Château Bel Air de Sainte- Pétronille, aujourd'hui la Goéliche, et qu'elle revenait avec une copine, Napoléon lui offrait l'hospitalité... Lucie (sa fille) qui travaillait au même endroit que sa sœur, gardait le chien d'un anglais. Ce chien avait le malin plaisir de se balader chez les voisins Vézina. Le grand-père Francis Vézina qui en avait assez de le voir errer chez lui, lui attacha des cannes de conserve après la queue, de sorte que le chien de retour chez les Gosselin était assez bruyant merci...

Mon père m'a raconté qu'un jour, entre 1936 et 1938, le petit Claude (fils), qui était un enfant doux, était avec un groupe d'amis. Ces derniers étaient en train de s'obstiner à savoir si un cheval lorsqu'il était fatigué dormait debout ou couché. Le petit Claude alors de répondre : « *Voyons les gars un cheval lorsqu'il est fatigué, il se couche par terre* »... Dans ce temps-là également, chaque village avait son quêteux, la porte n'ayant pas de barrure, il arrivait qu'on le retrouve couché sur le plancher au petit matin... Napoléon jouait de l'accordéon et il aimait chanter : ma Normandie, mon chapeau de paille, le vieux sapin. Plusieurs de ces enfants : Simone, Paul-Henri, Pierre, Guy ...ont poursuivi l'amour du chant. Il jouait aussi aux cartes, ce n'était pas un gros joueur (Charlemagne). Lorsqu'il faisait une paire avec l'oncle Pit, ce dernier le sermonnait lorsqu'il ne jouait pas bien... Blanche aimait aussi jouer aux cartes et elle était bonne (polytaine), elle était tellement forte que Guy (fils) trouvait mille excuses pour abandonner une partie perdante... Il est raconté par Marie-Paule Vézina (voisine) qu'une fois, Pierre Gosselin (en couche) traversa du côté des Vézina et se prit la couche dans le barbelé de broche... Le même Pierre, berçant le petit Guy dans son ber, lui donna un élan tellement fort que le bébé s'est ramassé dans le jardin. La grand-mère n'était pas contente et Pierre goûta à son balai... Les Gosselin ne sortaient pas de leur paroisse. Ils voisinaient un peu. Ils pouvaient aller vers l'ouest jusqu'à Sainte-Pétronille et à l'est jusqu'à l'église de Saint-Pierre (photo 8, p.12)... Blanche, lors du feu de sa maison sur la rue Boisseau, était tellement excitée que lorsqu'elle sortit avec le petit Guy (fils), elle rentra de nouveau dans la maison croyant l'avoir oublié. Elle a subi d'importantes brûlures...

J'ai choisi de terminer cette page d'histoire en rendant hommage à Pierre Paradis demi-frère et parrain de mon grand-père. Il est né le 23 juillet 1871, il s'est marié en première noce à Graziella Deguise et en 2^e noce à Alice Clavet et il est décédé le 17 septembre 1943 à l'âge de 72 ans, sans postérité. Comme me le disait mon père, il a été le sauveur de la famille. Cet entrepreneur en construction fortuné de Québec réglait dans les moments difficiles les factures de son frère Napoléon par tranche de 100\$ à l'épicerie Blais de Sainte-Pétronille (sucre-thé-farine). C'est lui qui a fait installer à ses frais l'électricité dans la maison. Dans son testament il légua 3 000\$ à la famille de Paul dit Napoléon et un montant d'argent à chacun de ses enfants vivants. Aujourd'hui, c'est avec fierté que sa photo se retrouve dans mon salon avec les autres.

MERCI ONCLE PIT!

Cette époque fut caractérisée par la fin de la voiture et du cheval.

La plume de... Jacques Gosselin

Une page d'histoire (suite)



Photo 2



Simone Gosselin et La Bella

Photo 3

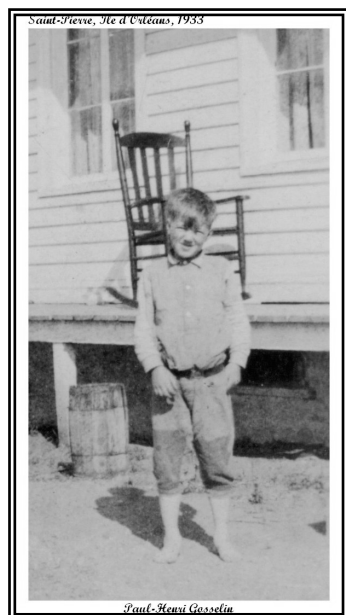


Photo 4



Photo 5

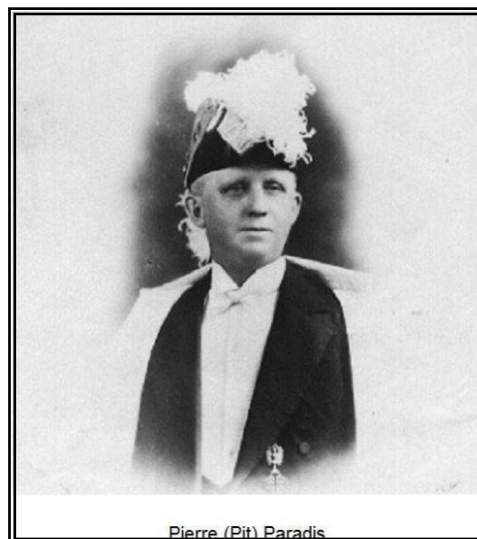


Photo 6

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)



express.



BOGGY 2 PLACES

Albany Cutter 6 places!



Voiture Surrey, style Classic pour 4 personnes.
travail du bois, porte-tout.



La collection de voitures de mon grand-père

My grandfather's carriage collection

Photo 7

La plume de... Jacques Gosselin

Une page d'histoire (suite)

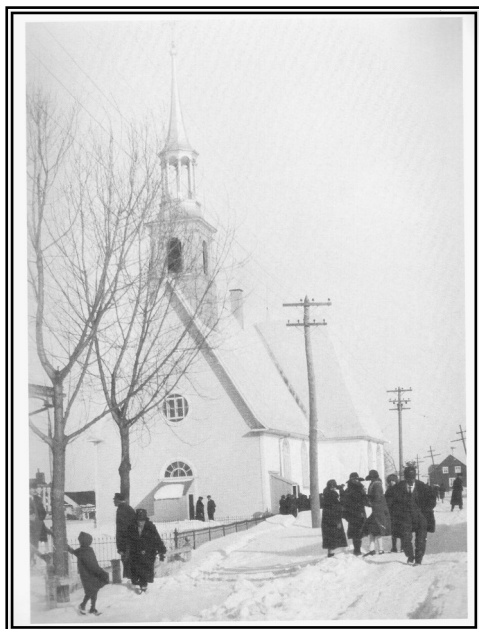


Photo 8



Photo 9



Photo 10



Photo 12



Photo 13



Photo 11

Penned by... Jacques Gosselin



A page of history

My grandfather: Napoléon Gosselin, our last landowner on Ile d'Orleans (see photo 1 , p. 5)

My grandfather (photos: 9-10-11, p. 12) was born on July 20, 1888 in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec. He was baptized the next day in the same parish. His godfather was Pierre (Pit) Paradis (photo 6, p.10), his half-brother, whose sister was Virginia Paradis. Napoléon was the youngest of the family.

In the census of 1901 and 1911, he is identified under the name of Paul. Perhaps because he resembled his paternal grandfather, or perhaps it was only a nickname. In 1911, he was the only child living with his parents. He learned to become a farmer, he was 23 years old.

His sister Léa had family in Saint-Ambroise de Loretteville. There he met a young woman 5 years his junior, Blanche Falardeau (1893-1968) who had lost her mother when she was only 6 years old. The marriage contract was established before attorney Louis Leclerc on June 29, 1912 and the marriage was celebrated in the church of Loretteville on the 1st of July (photo 2, p.10).

They had 14 children:

1. Lucie: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec, on April 23, 1913. She married Robert Gosselin on June 6, 1942 in the parish of Notre-Dame de Quebec. She died in Quebec City on June 18, 1974.
2. Hélène: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on July 20, 1914. She married Jean (John) Létourneau on May 14, 1938 in the parish of Notre-Dame de Quebec. She died in Quebec City on July 11, 2001.
3. Simone: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on July 28, 1915. She was first married to Marc-Alain Daigle on August 30, 1941 in the parish of Notre-Dame de Quebec and then married Rolland Leclerc in Quebec City on June 25, 1960. She died in Lotbinière on May 1, 1967.
4. Rollande: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on October 27, 1916. She died in Saint-Pierre April 22, 1938.
5. Marie-Claire: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on September 29, 1918. She died in Saint-Pierre on November 19, 1918.
6. Thérèse: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on December 7, 1920. She married Hébert Goyer in Notre-Dame de Quebec parish on May 9, 1942. She died in Drummondville on April 29, 2000.

...continued

Penning by... Jacques Gosselin



A page of history (continued)

7. Paul-Henri: My father was born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on November 16, 1922. He died in Quebec City on January 16, 2007. He married Carmelle Bérubé on June 24, 1950 in the parish of Saint-Malo.
8. Pierrette: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on December 7, 1924. She married Laurent Bilodeau in Quebec City on December 5, 1940. She died in an accident on March 30, 1964 in the Laurentide National Park.
9. Antoine: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on July 5, 1926. He married Gabrielle Lachance in the parish of St-Malo on September 19, 1953. He died in Quebec City on January 2, 1993.
10. Pierre: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on March 26, 1929. He died in Quebec City on August 5, 1986.
11. Jean-Yves: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on July 6, 1931. He married Jeannine Jean in Quebec City on May 3, 1958. He died in Quebec City on October 24, 1986.
12. Jean-Claude: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on November 19, 1932. He died in Quebec City on October 21, 1938 of acute appendicitis.
13. Monique: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on March 28, 1934. She died in Quebec City on February 19, 2014.
14. Guy: Born in Saint-Pierre, Ile d'Orleans, Quebec on February 22, 1938. He married Lucille Langlois in the parish of St-Malo on September 12, 1964. He died in Quebec City on January 23, 1999.

On November 17, 1923, my father, Paul-Henri (photo 4, p.10), had just celebrated his first birthday and Télecphone saw in him the grandson who would inherit his land. He gave his son Napoléon the said land and farm. It was agreed that Napoléon would not sell the land during the donors' lifetime (his parents) and that he would agree to care for, house, feed, provide \$2 per month, and eventually bury his parents after a funeral service on the day of their death, and pay for an anniversary mass to be held exactly one year later, as well as pay for fifty weekday masses to be said in their name. He would provide a good horse and carriage, except on weekdays when he would need to use them for farm-work.

On April 27, 1931, he paid a \$10 inspection fee to the Canadian Farm Loan Board. On August 28, 1933, he bought a Frontenac washing machine which Blanche used to complete washing contracts for clients. With the construction of the island bridge (photo 13, p.12) in 1933-1938, they housed bridge construction workers. On November 8, 1933, Napoleon borrowed \$500 from Edward Picher, a Quebec City accountant.

...continued

Penning by... Jacques Gosselin



A page of history (continued)

On November 8, 1933, he sold a strip of land to the Quebec government for \$463, so that this land could be used as part of the bridge road. Before the bridge was built, he would use the ice bridge (photo 12, p.12) in winter to travel from Saint-Pierre on the island to Ange-Gardien on the mainland or the ice bridge on the far side of the island to reach Saint-Grégoire on the mainland. At that time, his neighbours to the east were Émile Plante and Pierre Godbout and to the west Omer Vézina, as well as a property belonging to Napoléon and a property belonging to Odilon Chatigny.

Napoléon was not a farmer at heart. He was simply expected to take over the farm, since he was the only living male descendant of Télesphore Gosselin. He would have preferred to be a carpenter, for he loved to work with wood. Maybe he would have liked to work for his half-brother Pit (Pierre Paradis) on construction sites. He took great care of his tools and particularly his wood chisels.

Virginie and Télesphore (Napoléon's parents) passed away in 1930 and 1933, so he had to take care of his family by himself. His children were still young. His daughters (the oldest girls) had to begin working outside of the home. His eldest son was 15 years old. He decided on May 5, 1938 to sell his property, house and additional buildings to Émile Plante for \$3,700. Poverty and misery forced him to make this decision. On August 3, 1938 at the age of fifty, he decided to buy a grocery store at 87 No. 2 Street in Limoilou, Quebec for \$1,895 and to pay the monthly rent of \$35, thus accepting the new challenge of merchant and having no prior experience in this field. In September 1938, he paid \$75 in taxes. The year 1938 was indeed an eventful year: the death of Rollande, the marriage of Hélène, the sale of land on the island, buying the grocery store in an 'unknown world'. Napoleon died at the Mastaï hospital on September 19, 1938, an institution that served patients with lung disease at that time. He was buried on September 22 in Saint-Pierre leaving Blanche with the grocery store and several young children. His good friend Omer Vézina did not have the strength to enter the room where his body was exposed. Claude died on the operating table the following month. Since the grocery store did not lead to the expected success, Blanche (photo 5, p.10) had to leave and move to 295 ½ on de la Salle Street and then to the 199 ½ Boisseau Street and finally to Anna Street where she died on January 2, 1968 at the age of 75 years. She was buried in the Saint-Charles cemetery in Quebec City.

This woman, whom my father revered and respected until his last day, succeeded in persevering to fulfill her mission towards her family despite poverty and hundreds of trials and tribulations.

Several anecdotes come to mind when I think about the life of my grandfather ... First, note that he was not a tall man: 5 feet 4 inches or 5 inches, just like his father, and he was strong as an ox ... Napoléon grew his own tobacco, because he smoked a pipe. He would dry it and chop it into small pieces. He preferred snuff tobacco because of his asthma ...

...continued

Penning by... Jacques Gosselin



A page of history (continued)

Blanche would make the famous island cheese whose recipe was handed down from ancestor to ancestor and which is preserved by Gérard Aubin. The older girls were organizing family parties at home. Gérard Aubin who courted Simone was present. During these evenings, he asked for pieces of cheese in exchange for five cents ... Near the house there was a big snow-apple tree, which was not treated and had no bugs. The apples had no time to fall because the Gosselin children would eat them straight off the tree ...

On the land, there were also some plum trees and Blanche would use them to make plum jam. These trees were on the first level of the property towards the north side of the land ... Potatoes and raspberries were grown and sold at the local market ... Six silver foxes were bred and then sold for their fur ... Firewood was cut and then sold ... Around 1935, oil or coal lamps were used, water was drawn from the wells located in the basement and buckets of water were used to "flush" the toilet... There were several animals: three horses; including "*la Bella*" (photo 3, p.8) and her offspring "*la Grise*" and "*la Den*" bought from Uncle Alphonse Plante (Virginie Paradis). The reproduction could be achieved with Omer Vézina's steer. There was also one ox, 10 cows, 8 calves, 30 hens, 1 rooster, 2 sows, 2 pigs and 2 ducks. At that time ... the carriages included (photo 7, p. 11) : 1 surrey with room for 4 in the summer, one lorry for 2 people, 1 express seating 4, 1 cutter seating 2 with a means of hooking up the oxen without the knowledge of Napoléon, 1 sedan with room for 4 to go to Sunday Mass, 1 wagon for the winter ... Napoléon loved to go eat pie with raisins and "pichoune" at Mrs. Vézina's home ... He had a lock firearm... Poverty was so omnipresent that children received potatoes skins in their Christmas stockings ... Napoléon was also called Poléon and Paul. He was the darling of Télesphore, who was very proud of him. According to locals, he had the most beautifully plowed land in the whole village.

The fences were straight and the property was tidy. He was proud of what he did. Proud man, when there was mass on Sunday, he left last, his carriage drawn by "*La Bella*" and he overtook everyone and was the first one to arrive at church ... He participated in the village chores: working at the mill, chopping wood. He took care of his buildings. He was a perfectionist and said: "*If you want to do something, do it right or don't do it at all*". I often heard him say this...

When he would return from the city and cross the bridge to the island, Blanche would hear his train and say: "*Ah, Poléon is arriving*"... When he was in a "good mood", he was more lenient and let his children use the carriage, whereas at other times, they were not to touch it... He would give two bags of oats to grocer Giguère at the corner of 4th avenue and 2nd Street in Limoilou in exchange for a case of Boswell beer... He was very strict. He used a belt as a "strap" to punish his children... Politically speaking, he was a liberal, just like his father, and would debate politics with his friends: Omer Vézina and Odilon Chatigny. When provincial and federal elections went in his favour (and the party he voted for would win), he would set fire to a haystack placed in front of the loser's property, after drinking a glass of whisky. He liked to celebrate his victories. Odilon was the one who would buy the liquor... One day, a boat passing by Saint-Pierre was intercepted by the Coast Guard. The next day, the farmers found crates of Saint-Pierre & Miquelon whiskey on their banks...

...continued

Penning by... Jacques Gosselin



A page of history (continued)

In those days, farmers were attached to their animals and it was hard for them to kill these animals. When there was a beast to kill; an ox, a horse, it was Omer Vézina who did the job and vice versa if Omer needed a favour... According to Thérèse (daughter) when she worked at the l'Hôtel Château Bel Air in Sainte-Petronille, today referred to as the Goéliche, and when she came back home with a girlfriend, Napoleon would allow Thérèse to invite her friend to stay overnight... Lucy (his daughter) who worked at the same place as her sister, looked after the dog of an Englishman. This dog had the annoying habit of walking over to the neighbouring Vézina property. The grandfather, Francis Vézina, was tired of seeing him on his property and tied some cans to his tail; when that dog came walking back dog to the Gosselin property, he sure announced his arrival very loudly indeed... My father told me that one day, between 1936 and 1938, young Claude (son), who was a sweet child, was with a group of friends. They were arguing over whether a tired horse would sleep standing up or lying down. Little Claude then replied: *"Come on, guys, when a horse is tired, he lies down on the ground"*... In those days, each village had a beggar, the doors had no locks, so every now and then at dawn, one would find the beggar sleeping on the floor... Napoléon played the accordion and he loved to sing: my Normandy, my straw hat, old pine-tree. Several of his children: Simone, Paul-Henri, Pierre, Guy... inherited his love of singing. He also played cards, he was not a big player (he enjoyed playing the game Charlemagne). When he was teamed up with Uncle Pit, the latter scolded him when he didn't play well... Blanche also loved playing cards and she was good (she played polytaine), she was so good that Guy (son) would find a thousand excuses to abandon a game he was losing... Marie-Paule Vézina (neighbour) told us once, that Pierre Gosselin (in diapers) walked over to the Vézinas and his diaper got caught in the wire fence ... The same young Pierre, rocking Guy in his little cradle, gave him such a strong push that the baby landed in the garden. The grandmother was not happy and Pierre got a taste of her broom ... The Gosselins did not travel beyond their parish boundaries and rarely visited the neighbours. They would remain on the island and go as far west as Sainte-Petronille and as far east as the church of Saint-Pierre... Blanche, when their house on Boisseau Street was on fire, was in such a state, that when she ran out with her young son, Guy, she ran right back into the house thinking that she had forgotten him. She suffered significant burns...

I have chosen to end this page of history by paying tribute to Pierre Paradis, half-brother and godfather of my grandfather. He was born on July 23, 1871, he was first married to Graziella Deguise and later married Alice Clavet and died on September 17, 1943 at the age of 72, without any children. My father told me that he was the saviour of our family. This wealthy building contractor of Quebec City paid the bills of his younger brother Napoléon in difficult times: \$100 at the Blais grocery store in Sainte-Petronille for sugar, tea and flour. It is he who had electricity installed and paid for in the house. In his will he bequeathed \$3,000 to Paul Napoléon's family and an amount of money to each of their living children. Today, it is with pride that his picture is displayed in my living room with the other family pictures.

THANK YOU UNCLE PIT!

THIS ERA WAS CHARACTERIZED BY THE END OF THE HORSE AND CARRIAGE.

English translation: Annette Schwerdtfeger

2015 Gosselin Gathering

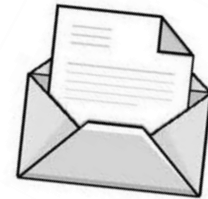
Rassemblement Gosselin 2015

Hi Cousins,

Just want to let you know that we had a wonderful time last weekend, and I would like to thank everyone of the Gosselin Association who worked so hard to make it a big success.

Hope to see you all next year.

Carol (Gosselin) Ponte (1276),



Salut à tous mes cousins GOSSELIN

Nous revenons d'une fin de semaine à l'Île d'Orléans et Québec où fut célébré le 36^e rassemblement des FAMILLES GOSSELIN et comme plusieurs d'entre-vous ne sont pas encore membres de l'Association, j'aimerais vous inviter à aller sur le site de l'Association des familles Gosselin et voir ce qui s'y fait et surtout retracer la lignée de vos ancêtres.

Comme moi, si vous êtes fiers d'être GOSSELIN, vous aimerez sûrement voir les lieux où ont vécu nos ancêtres et ce qu'ils ont fait dans leur communauté. Je vous invite aussi à transmettre ces informations à vos frères, soeurs, enfants et petits-enfants car la devise étant s'unir pour fraterniser, plus on est de membres plus on pourra fraterniser.

Le site vous donnera un sommaire d'informations jusqu'à ce que vous soyez membre (nouveaux prix 2 ans = \$40, 4 ans = \$70) alors là vous aurez accès à toutes les informations disponibles et vous recevrez 3 ou 4 bulletins du GABRIEL (journal de l'Association) du nom de notre ancêtre (1621-1697).

À chaque année, la réunion annuelle se tient à des endroits différents où ont vécu et se sont illustrés des Gosselin alors si le coeur vous en dit c'est un rassemblement très intéressant.

Au plaisir de vous compter parmi les membres et peut-être vous rencontrer au prochain rassemblement.

Claudette Gosselin (0996)

Gaston Gosselin (1036), Etats-Unis, Michigan, le 3 septembre 2015

Cette année est la première fois que je suis allé au Rassemblement des Gosselin, une expérience merveilleuse! Je veux remercier tous les cadres de l'Association pour tout le travail qu'ils ont fait pour cet événement. Cette année, mes plans ne me permettaient pas de rester pour les agissements de dimanche matin. Vous pouvez être sûr que je serai là pour l'horaire complet l'année prochaine. Encore une fois, merci beaucoup à tous ceux qui mettent tellement de travail pour y arriver.

Quelques photos du rassemblement 2015 (crédit Yvan Pariseau)

D'autres photos sont disponibles sur notre site internet



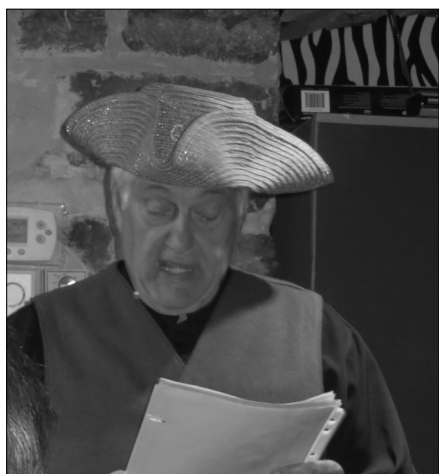
Quelques photos du rassemblement 2015

D'autres photos sont disponibles sur notre site internet



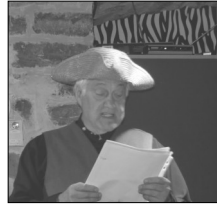
Quelques photos du rassemblement 2015

D'autres photos sont disponibles sur notre site internet





Texte prononcé par Jacques Gosselin (0786) lors du rassemblement du 30 août 2015 au restaurant le Côtes-à-Côtes.



Histoire de la deuxième maison de Gabriel Gosselin (1621-1697).

Bonjour à tous mes descendants et bienvenue dans ma deuxième maison sise rue Sous-le-Fort, Place Royale, Québec.

Le tout a débuté le 23 février 1676 par l'achat d'un terrain de 20 pieds de front par 22 pieds de profondeur appartenant à la damoiselle De Chavigny. Ce terrain fut concédé à l'origine par le comte de Frontenac. Il est borné par la rue Sous-le-Fort, de l'autre côté par le fleuve Saint-Laurent, du côté est par la pointe aux rochers et du côté ouest par monsieur De Villaray, conseiller au Conseil souverain. L'acquisition s'est faite pour la somme de 100 livres payable à la Pâques prochaine.

Je n'ai pas perdu de temps après avoir vendu ma première maison. En effet, le 16 février 1676, j'attribuais un contrat de maçonnerie à Jean Lerouge pour la somme de 300 livres en argent pour faire une maison de 2 étages en pierre avec un fondement de 2 1/2 pieds d'épaisseur. Il devra tailler les pierres, les jambages de cheminées et les coins de foyer. Il fera aussi les cadrages de châssis. L'entrepreneur fournira : pierres, chaux et sable. Pour ma part, je fournirai des pierres provenant du Fort des Hurons de l'Île d'Orléans pour la réalisation de la muraille située à l'est. Le travail commencera le 1^{er} juin prochain sans le discontinuer.

Le 25 février 1676, j'attribuais un contrat de charpente à Rémy Dupille et à Jean Marchand pour la somme de 360 livres. Ils bâtiront le toit, la mansarde et la galerie. Ils installeront les gouttes (gouttières) que je leur apporterai. Ils fourniront le bois nécessaire à la construction. Les travaux seront réalisés pour la fin du mois d'août prochain.

Le 30 septembre 1679, l'intendant Duchesneau a dû se justifier auprès du ministre du Roy parce qu'il m'avait accordé 30 pieds de terrain adjacent à ma maison. J'ai eu, par la suite, quelques démêlés avec mes entrepreneurs qui ont dû être entendus à la Prévôté de Québec, ainsi qu'au Conseil souverain. Durant cette période, j'ai eu le malheur de perdre ma femme Françoise et mon fils Guillaume. Finalement une quittance des travaux avec Jean Lerouge a mis fin, en 1679, aux procédures judiciaires. C'est donc à ce moment que j'ai pu commencer à louer ma maison à différentes fins, soient location de chambres, location pour tenue d'auberge et location de demi-maison.

Un premier bail à loyer est signé le 20 août 1679 avec Jacques De Lalande, juge de la seigneurie de Lauzon. Il occupera 2 chambres dans la partie supérieure de la maison. Plus tard, je louerai une partie de la maison à Gabriel Lemieux pour les fins d'une auberge où entre autre, on y servira du vin. Je passerai donc plusieurs fois chez le notaire pour y conclure des baux.

Ce n'est qu'en 1689 que j'habiterai ma maison avec ma 2^e femme Louise Guillot et mes 2 derniers fils Pierre et Louis. C'est dans une chambre à l'étage que le 4 juillet 1697 je dicterai mon dernier testament au notaire Charles Rageot. C'est dans la même chambre, le 6 juillet suivant, que je rendrai l'âme.

Ma femme Louise Guillot héritera de la moitié de la maison et l'autre moitié reviendra à mes enfants du premier lit. Le 16 mars 1699, mes enfants Ignace, Michel, François, Gabriel, François et Jean vendront leur part de la maison à leur belle-mère Louise Guillot et à Pierre Haymard pour la somme 3 163 livres et 14 sols et les acquéreurs devront verser une rente de 133 livres à Pierre, ainsi qu'à Louis, les deux frères qui sont mineurs.

Voilà l'histoire de ma deuxième maison, rue Sous-le-Fort, Place Royale, Québec.

GABRIEL GOSSELIN, Août 2015

QUELQUES NOTES:

1. Qui est la demoiselle de Chavigny ? C'est la fille d'Éléonore de Grandmaison.
2. Ma première maison est située tout près d'ici et porte le nom de maison Morin.
Je l'ai vendu au notaire Pierre Duquet pour la somme de 1 500 livres.

Presentation given by Jacques Gosselin (0786) at the Family Gathering on August 30, 2015 at the restaurant Côtes-à-Côtes

Story of the second house of Gabriel Gosselin (1621-1697).

I, Gabriel Gosselin, would like to welcome all of my descendants to my second home on Rue Sous-le-Fort Street, Place Royale, Quebec.

It all began on February 23, 1676 when I purchased this property of 20 feet along the front by 22 feet deep belonging to the damsel De Chavigny. This property was originally granted by Count Frontenac. It is bounded by rue Sous-le-Fort in the front, the St. Lawrence River in the back, and on the east side by the tip of the rocks, and on the west side by the property of Mr. De Villera, counselor-member of the sovereign Council. The acquisition was made for the sum of 100 pounds payable the following Easter weekend.

I did not waste any time after selling my first home. In fact, on February 16, 1676, I attributed a masonry contract to Jean Lerouge for the sum of 300 pounds in cash for the construction of a 2-storey stone house with a foundation of 2 1/2 feet thick. He was to cut the stones, chimney jambs and corners of home. He also was asked to build the window frames. The contractor provided: stones, lime and sand. For my part, I provided stones from the Huron Fort on Île d'Orléans for the construction of the eastern wall. The work was scheduled to begin on June 1 with no planned interruptions.

On February 25, 1676, I attributed a framework contract to Rémy Dupille and Jean Marchand for the sum of 360 pounds. They built the roof, attic and gallery. They then installed the gutters that I gave them. They provided the wood required for the construction. The work was completed by the end of August.

On September 30, 1679, Intendant Duchesneau was asked to appear before the King's Minister because he had given me 30 feet of land adjacent to my house. I then had some trouble with my contractors and I thus appeared before the Provost Court of Quebec, and then before the Sovereign Council. During this period, I had the misfortune of losing my wife, Françoise, and my son, Guillaume. Finally the release of Jean Lerouge from the construction contract in 1679 put an end to these legal proceedings. I could then finally rent my house for different purposes, including renting out individual rooms for extended time periods, renting rooms for people seeking an inn for a few nights and renting out one-half of my home.

A first lease agreement was signed on August 20, 1679 with Jacques De Lalande, judge of the lordship of Lauzon. He occupied two rooms in the upper part of the house. Later, I rented out part of the house to Gabriel Lemieux for the purposes of an inn where even wine was served to the guests. So I had several appointments with the notary in order to sign these leases.

It was not until 1689 that I lived in the house myself with my second wife Louise Guillot and my two youngest sons, Pierre and Louis. It was in one of the rooms upstairs that on July 4, 1697 I dictated my last will and testament to notary Charles Rageot. It was in this same room on July 6 that I passed away.

My wife, Louise Guillot, inherited half of the house and the other half was given to my children of my first marriage. On March 16, 1699, my children Ignace, Michel, François, Gabriel, François and Jean sold their portion of the home to their stepmother, Louise Guillot, and her husband, Pierre Haymard, for the sum of 3163 pounds and 14 sols. Louise and Pierre then had to pay an annual sum of 133 pounds to Pierre and Louis, my youngest sons who were both minors.

And that is the story of my second home on Sous-le-Fort Street, Place Royale, Quebec City.

GABRIEL GOSSELIN, August 2015

SOME NOTES:

1. Who is the damsel De Chavigny? She is the daughter of Éléonore de Grandmaison.
2. My first house is located close by and bears the name of Morin house. I sold this house to notary Pierre Duquet for the sum of 1500 pounds.

SAVIEZ-VOUS QUÉ...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!



Décès du sculpteur de la faune ailée Fernand Gosselin et membre de l'Association des familles Gosselin. Il laissera désormais en héritage dans notre patrimoine québécois et international ses magnifiques œuvres. Fernand s'en envolé avec ses oiseaux.

À l'Hôpital Laval (I.U.C.P.Q.), le vendredi 7 août 2015, à l'âge de 73 ans, est décédé monsieur Fernand Gosselin, époux de dame Nicole Blanchet et fils de Marguerite Labrie et de feu Lucien Gosselin. Il demeurait à Beauport. Il laisse dans le deuil, outre son épouse Nicole et sa mère Marguerite; ses enfants : Karen (Vincent Roy), Nathalie (Bernard Grégoire), Ian (Catherine Simard), Nicolas (Stéphanie Deschênes); ses petits-enfants : Charles-Antoine et Sarah-Maude, Frédéric et Laurent, Marie-Judith et Simon, Émilie, Jules et Charles; ses frères et sœurs : Denise (Jean-Claude Boies), feu Michel (feu Louise Bergeron), feu Claude (Luce Fortin), Jacques (Line Morneau), Cécile, feu Marie-Lucie (Jacques St-Hilaire), Paul (Olivette Parent), Suzanne (Robert Genest); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Blanchet : Thérèse (André Dolbec), Micheline (Pierre Montminy), Guy (Denise Morin), Lise, Denise, Diane (Claude Dolbec), Jean (Dominique Touzin). Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Fernand a connu une carrière fructueuse dans le milieu de l'éducation et au sein de la haute fonction publique québécoise. Il a par la suite consacré les vingt-cinq (25) dernières années de sa vie à sa passion, la sculpture sur bois de la faune ailée. Il est l'auteur de deux livres spécialisés sur le sujet et plusieurs de ses œuvres se retrouvent dans des collections d'art privées et publiques prestigieuses à travers le monde. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, au 4715, avenue des Replats, bur.261, Québec, Qc, G2J 1B8.



Anatole Gosselin (1926 - 2015)

À Magog le 25 juillet 2015, est décédé M. Anatole Gosselin à l'âge de 89 ans. Époux de Mme Janine (Fortin) Gosselin. Il demeurait à Magog. La famille vous accueillera à la résidence funéraire Ledoux Magog Inc. Les Funérailles auront lieu le vendredi 31 juillet 2015 à 14 h 00 à l'église St-Patrice et l'inhumation au cimetière St-Patrice. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Denise (Jacques), Charles (Danielle), Luc (Lucie), Louise (André), Brigitte (Claude) ses petits-enfants: François (Kim), Katrine, Jean-Philippe (Claudia), Véronique, Renaud (Naomie), Dominic (Jessica), Maxim (Cynthia), Louis (Véronique), Vincent (Geneviève), Raphaël (Virginie) ses arrière-petits-enfants: Katiane, Félix, Thomas, Jacob, Alexia, Éliana, Alice, Jeanne, Evan, ses frères et ses sœurs : Thérèse (feu Gérard), Soeur Rollande, René (Lise), Marie-Claire, Émile (Michelle), Pauline (Xavier), Solange (Noël), Cécile (André). Il était aussi le frère de feu Henri-Paul (Rose). Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et ses belles-sœurs ainsi que plusieurs cousins et cousines dont Normand (Irène), neveux et nièces et autres parents et amis. En guise de sympathies, la famille apprécierait des dons à la fondation de l'Hôpital Memphrémagog, 50, rue St-Patrice Est, Magog (Québec) J1X-3X3. **Il était membre de l'Association des familles Gosselin, ainsi que son épouse Janine F. Gosselin, son fils Charles Gosselin et ses 2 sœurs Marie-Claire et Rollande.**

SAVIEZ-VOUS QU'É...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!



GOSSELIN, Marguerite (1919 - 2015)

Au Domaine Saint-Dominique, le 22 octobre 2015, à l'âge de 96 ans, est décédée dame Marguerite Gosselin, fille de feu Mathias Gosselin et de feu Auxilia Létourneau. Elle était originaire de St-Laurent, Île d'Orléans.

Le service religieux sera célébré le lundi 26 octobre 2015 à 11 h en l'église de St-Laurent, Île d'Orléans, 1532, Chemin Royal, où la famille recevra les condoléances une heure avant la cérémonie et de là au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée à la résidence funéraire F.-X. Bouchard inc., 628, chemin Royal, St-Pierre I.O. G0A 4E0

Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Berthe (feu Napoléon Lapointe), feu Carmelle (feu Joseph Vaillancourt), feu Roger, feu Maurice (feu Jeanne Delisle), feu Madeleine, feu Jeanne-d'Arc (feu Charles Morissette, feu Dr Gérard Paquin), Dr Jean-Yves (feu Ghislaine Gauvin), Thérèse (Jean-Marie Coté) ; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille remercie tout le personnel du domaine Saint-Dominique pour les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des offrandes de messe ou un don à une fondation de votre choix.

Pour renseignement : 418 663-9838

Condoléances par télécopieur : 418 660-1614

www.infodeces.ca

Courriel: fxbouchardinc@videotron.ca

Marguerite était membre de l'Association des familles Gosselin. Elle était la sœur du Dr Jean-Yves Gosselin, ainsi que Thérèse, également membres de l'Association.



J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable, mais la vague l'a effacé.
J'ai gravé ton nom sur un arbre, mais l'écorce est tombée.
J'ai incrusté ton nom dans le marbre, mais la pierre a cassé.
J'ai enfoui ton nom dans mon cœur, et le temps l'a gardé.

(auteur inconnu)

SAVIEZ-VOUS QUE...

NOUVELLE TARIFICATION À COMPTER DU 1ER AOÛT 2015:

IMPORTANT : AFIN DE VÉRIFIER LA DATE D'EXPIRATION DE VOTRE ABONNEMENT, VOUS N'AVEZ QU'À REGARDER LA DATE INSCRITE SUR VOTRE ÉTIQUETTE LORS DE LA RÉCEPTION DE VOTRE BULLETIN « LE GABRIEL ». EXEMPLE: SI C'EST INSCRIT 08/2015, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE LE 31 JUILLET 2015 ET PAR LE FAIT MÊME, SI VOUS N'AVEZ PAS DONNÉ SUITE À VOTRE RENOUVELLEMENT, CELA IMPLIQUE QUE VOUS N'ÊTES PLUS MEMBRE EN RÈGLE DE L'ASSOCIATION ET QUE VOUS NE RECEVREZ PLUS LE BULLETIN.

POUR CONTINUER À BÉNÉFICIER DE TOUS LES PRIVILÈGES EN TANT QUE MEMBRE DE L'ASSOCIATION, ENTRE AUTRE À VOTRE ABONNEMENT AU BULLETIN LE GABRIEL, VOUS DEVEZ RETOURNER VOTRE CHÈQUE AU NOM DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN À NOTRE TRÉSORIÈRE, MADAME MARIA GOSSELIN.

2 ans 40,00\$

4 ans 70,00\$

NEW RATES EFFECTIVE AUGUST 1, 2015:

IMPORTANT: TO CHECK THE EXPIRATION DATE OF YOUR SUBSCRIPTION, YOU ONLY HAVE TO CHECK THE DATE LISTED ON YOUR LABEL WHEN YOU RECEIVE YOUR NEWSLETTER "THE GABRIEL." FOR EXAMPLE: IF IT IS WRITTEN 08/2015, YOUR SUBSCRIPTION ENDS JULY 31, 2015 AND THIS MEANS THAT YOU HAVE NOT YET RENEWED YOUR SUBSCRIPTION BEYOND THAT DATE AND YOUR ASSOCIATION MEMBERSHIP WILL END ON THAT DATE AND YOU WILL NO LONGER RECEIVE THE NEWSLETTER.

TO CONTINUE TO BENEFIT FROM ALL PRIVILEGES AS A MEMBER OF THE ASSOCIATION INCLUDING RECEIVING YOUR NEWSLETTER THE GABRIEL, YOU MUST RETURN YOUR CHEQUE MADE OUT TO L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN AND ADDRESSED TO OUR TREASURER, MRS MARIA GOSSELIN.

2 years 40.00\$

4 years 70.00\$



**NOUVEAU MOT DE PASSE POUR LA SECTION
RÉSERVÉE AUX MEMBRES: GENEALOGIE**

**NEW PASSWORD FOR THE SECTION
RESERVED FOR MEMBERS: GENEALOGIE**

DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Des Gosselin du Manitoba en visite sur la terre de leurs ancêtres à l'Île d'Orléans.

Robert Gosselin et sa femme Florence Sabourin sont venus fouler les pieds sur la terre de leurs ancêtres le 19 août dernier. Son père, Georges-Roland, n'arrêtait pas de lui dire d'aller voir l'endroit où ses premiers ancêtres Gosselin ont vécu. Il avait déjà accompli ce pèlerinage lui-même. Nous lui avons indiqué où se trouvait la terre d'Ignace Gosselin et de Marguerite Godbout aux limites de Saint-Laurent et de Saint-Jean. Puis, il a marché sur la terre d'Ignace Gosselin et de Marie-Anne Ratté à Saint-Laurent et par la suite sur la terre originale de Gabriel Gosselin et de Françoise Lelièvre à Sainte-Pétronille. Il continuera son périple par la suite à Saint-Charles et à Saint-Vallier pour explorer le lieu de quelques autres de ses ancêtres.

Robert est natif de La Broquerie, ville au sud de Winnipeg au Manitoba. Nous avons échangé sur les futures rivalités Nordiques de Québec et Jets de Winnipeg, mais nous avons beaucoup parlé d'histoire.

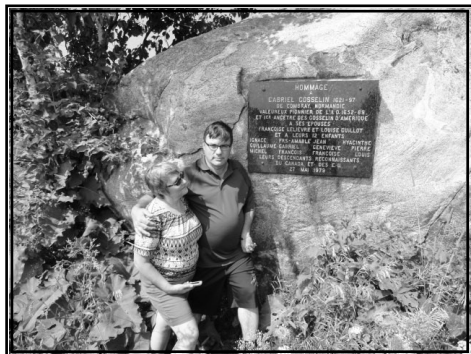
Le couple a trois enfants: Patrick-Joseph, Gyna-Lynn-Marie et Marc-Gabriel. Il semblerait que c'est Gyna-Lynn-Marie qui a démontré jusqu'ici le plus grand intérêt pour l'histoire familiale. Les 5 dernières générations sont Manitobaines.

Sa famille est en train d'établir une tradition; celle de visiter les terres de ses ancêtres. Nous verrons peut-être la génération qui suit faire de même dans quelques années.

Il y a beaucoup de Gosselin dans la grande région de Winnipeg et Robert nous a assuré qu'il nous ferait connaître en tant qu'Association des Familles Gosselin.

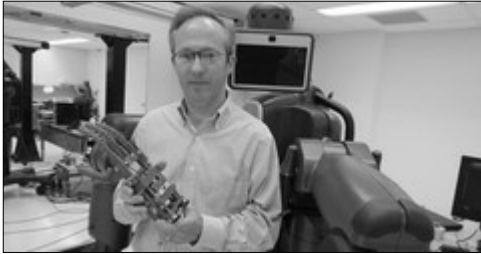
En passant, Robert et Florence parlent un très bon français.

Jacques Gosselin (0786)



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Clément Gosselin élu membre de la Société royale du Canada



Félicitations

En raison de sa contribution exceptionnelle à la vie intellectuelle au Canada, le professeur en génie mécanique Clément Gosselin a été élu membre de la Société royale du Canada avec trois autres professeurs de l'Université Laval. Aux yeux de tout universitaire oeuvrant dans les domaines des arts, des lettres et des sciences, cette distinction correspond au plus grand honneur qui peut être accordé en carrière.

Nous vous rappelons que la Société royale du Canada tient à reconnaître l'excellence scientifique et artistique, à conseiller les gouvernements et les organismes et à promouvoir la culture du savoir et de l'innovation au Canada. Le professeur en biologie Christian Landry a d'ailleurs reçu cette prestigieuse distinction l'année dernière.

Le professeur Clément Gosselin et les 82 nouveaux membres seront élus officiellement lors d'une cérémonie qui se déroulera le 27 novembre, à l'hôtel The Fairmont Empress à Victoria, en Colombie-Britannique.

Source : Faculté des sciences et de génie, Université Laval, Québec, le 14 septembre 2015

Clément Gosselin elected Fellow of the Royal Society of Canada

For his outstanding contribution to intellectual life in Canada, Clément Gosselin, Professor of Mechanical Engineering, was elected Fellow of the Royal Society of Canada with three other professors from Laval University. This distinction is the highest honour that can be awarded during a university career to a professor working in the fields of Arts, Humanities and Sciences.

The Royal Society of Canada recognizes scientific and artistic excellence, advises governments and organizations and promotes the culture of knowledge and innovation in Canada. Christian Landry, Professor of Biology, also received this prestigious award last year.

Professor Clément Gosselin and 82 new Fellows will be inducted to the academies of the Royal Society during a ceremony on November 27, 2015 at The Fairmont Empress Hotel in Victoria, British Columbia.

Source: Faculty of Sciences and Engineering, Laval University, Quebec

September 14, 2015

Congratulations!

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Nicole Gosselin gagnante de la Saint-Valentin!



Plus de 70 personnes ont participé au concours de la Saint-Valentin organisé par le journal Autour de l'Ile, en collaboration avec Buffet Maison. Parmi les bonnes réponses reçues, c'est le coupon de Nicole Gosselin, une résidente de Saint-Pierre mais aussi membre de l'Association des familles Gosselin et soeur de Jacques Gosselin, notre Président et de Diane, notre secrétaire. Tous du bon monde. Nicole a gagné un repas de la Saint-Valentin pour deux personnes concocté par Buffet Maison qu'elle dégustera sûrement en compagnie de son conjoint Michel Rochon, administrateur sur le Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin.



La chance semble leur sourire puisque Michel Rochon (alias Jacques Boisdon) a également remporté, lors du rassemblement, une pièce d'artisanat fabriquée par les mains de fée de notre belle Georgette Gosselin de Matane. À chaque année, elle nous fait de beaux cadeaux que l'on peut faire tirer à nos membres. **Merci Georgette pour ton talent et ta grande générosité!**



En parlant de Michel Rochon, il nous a promis de nous raconter son implication dans la fameuse toile « La visite » de Pierre Laforest, que je vous avais présentée dans le bulletin précédent de juillet et qui représentait la taverne de Jacques Boisdon, située dans l'actuel magasin Simons. On le voit d'ailleurs personnifiant Jacques Boisdon. Mais comment a-t'il pu faire partie de cette belle aventure?
À suivre...

Un Gosselin qui s'illustre dans la MLB !

Philip David Gosselin

Je ne sais pas si vous suivez le baseball des ligues majeures ? L'autre jour je regardais un match et j'ai eu la surprise de constater que nous avons un Gosselin dans la Major League Baseball. Philip est un joueur de champ intérieur des Diamondbacks de l'Arizona de la Ligue majeure de baseball. Il est né le 3 octobre 1988 (27 ans), West Chester, Pennsylvanie, États-Unis. Il mesure 6 pieds, 1 pouce et pèse 200 livres (91 kg). Il a étudié à l'université de Virginia state. Il porte le no 15 et



joue au 3e but pour les Diamondbacks de l'Arizona (Phoenix). Il frappe (droitier) actuellement pour une moyenne de .302, il lance de la droite. Il a débuté sa carrière avec les Braves d'Atlanta, dans la même ligue.

**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES GOSSELIN
DANS TOUTES LES
SPHÈRES D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM

Source: Jacques Gosselin (0786)

Au temps de la Nouvelle-France... La poste sous le régime français

«...Y avait-il un système postal quelconque au Québec sous le régime français? Non. Le gouvernement du Roi ne s'occupa jamais de doter sa colonie de l'institution si utile des postes.

Si M. X, qui demeurait à Québec, avait un fils à Paris ou même à Montréal, pour lui faire parvenir une lettre il devait attendre le bon vouloir d'un capitaine de vaisseau ou d'un voyageur quelconque pour le transport de sa communication. Avec ce système archaïque, une lettre arrivait à destination souvent un an et même plus après avoir été écrite. Et très souvent, la lettre restait en chemin. Pour être plus sûrs que les envois arriveraient à destination, nos ancêtres transcrivaient leurs lettres deux ou trois fois et envoyaient ces copies par des voies différentes.



Dans un acte notarié des *Archives de la province de Québec*, on trouve trois lettres absolument semblables écrites par la même personne et envoyées au même destinataire. Par bonheur, les trois lettres avaient été remises à la personne intéressée. L'ordonnance de l'intendant Hocquart du 20 juillet 1732 illustre bien les inconvénients de l'absence de système postal sous le régime français. Lorsque les vaisseaux venant d'Europe arrivaient à Québec, ceux qui attendaient des lettres de là-bas se rendaient en chaloupe au devant de ces navires et le capitaine, pour se débarrasser plus vite de ses commissions, leur remettait toutes les lettres dont il s'était chargé. On comprend qu'avec un pareil système beaucoup de ces lettres se perdaient, quand elles n'étaient pas ouvertes par des gens peu scrupuleux. Par son ordonnance du 20 juillet 1732, M. Hocquart défendait aux Québécois d'aller à bord des vaisseaux avant que le capitaine fût descendu à terre. Celui-ci devait les remettre à un négociant ou un bourgeois de Québec à qui les intéressés pouvaient réclamer leurs lettres. Cette méthode surannée exista jusqu'à la Conquête.»

(Pierre-Georges Roy, *Toutes petites choses du régime français*, 1944).

Source: Granquebec.com

Un peu d'histoire:



Gilles Hocquart, intendant de la justice, police et finances au Canada, Acadie, Île de Terre-Neuve et autres pays de la France septentrionale. Il fut intendant de la Nouvelle-France de 1729 à 1748 sous le règne du monarque Louis XV de France. Il est né en 1694 à Mortagne-au-Perche en Normandie, France. Lorsque Gilles Hocquart retourna en France., dès le 1^{er} avril 1749, il fut nommé intendant de Brest et conserva ce titre pour les 15 années suivantes. Il fit la rencontre de personnes voyageant de la Nouvelle-France à la France. Il était donc informé de ce qui se passait dans la colonie. Jusqu'en 1760, il garda une seigneurie en bordure du lac Champlain puis, plus important encore, des intérêts dans des pêcheries d'un poste au Labrador. Le 23 août 1750,

Gilles Hocquart épouse Anne-Catherine de la Lande. Son père était Claude de la Lande, comte de Câlân, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Ils n'ont point d'enfants. Trois hivers plus tard, soit le 29 décembre 1753, Hocquart s'élève professionnellement parlant, au poste de conseiller d'État. Également, pour faire suite à son séjour au Canada, de 1756 à 1763, pendant la guerre de Sept Ans, il arme des flottes françaises comme renfort pour le Canada. Il apporte également son aide à l'établissement d'Acadiens en France.

Après une vie bien remplie, il prit sa retraite en 1764. Malgré son statut de retraité, la même année, il accepta la sinécure d'intendant des classes. Il vécut la fin de sa vie à Paris où il vivait de ses pensions et de son salaire. À sa mort, le 1^{er} avril 1783, il était pauvre mais avait tout de même réservé une partie de son argent à ses domestiques, aux pauvres venant de diverses paroisses où il avait lui-même été et au ministère de la Marine.

Source: Wikipédia

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL :

190, chemin du Bout de l'Ile,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0
Tél. :418-914-2678

Pour rejoindre la rédactrice en chef:
LeGabriel1621@hotmail.com



RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

«L'action porte en elle la magie,
la grâce et le pouvoir» (Goethe)



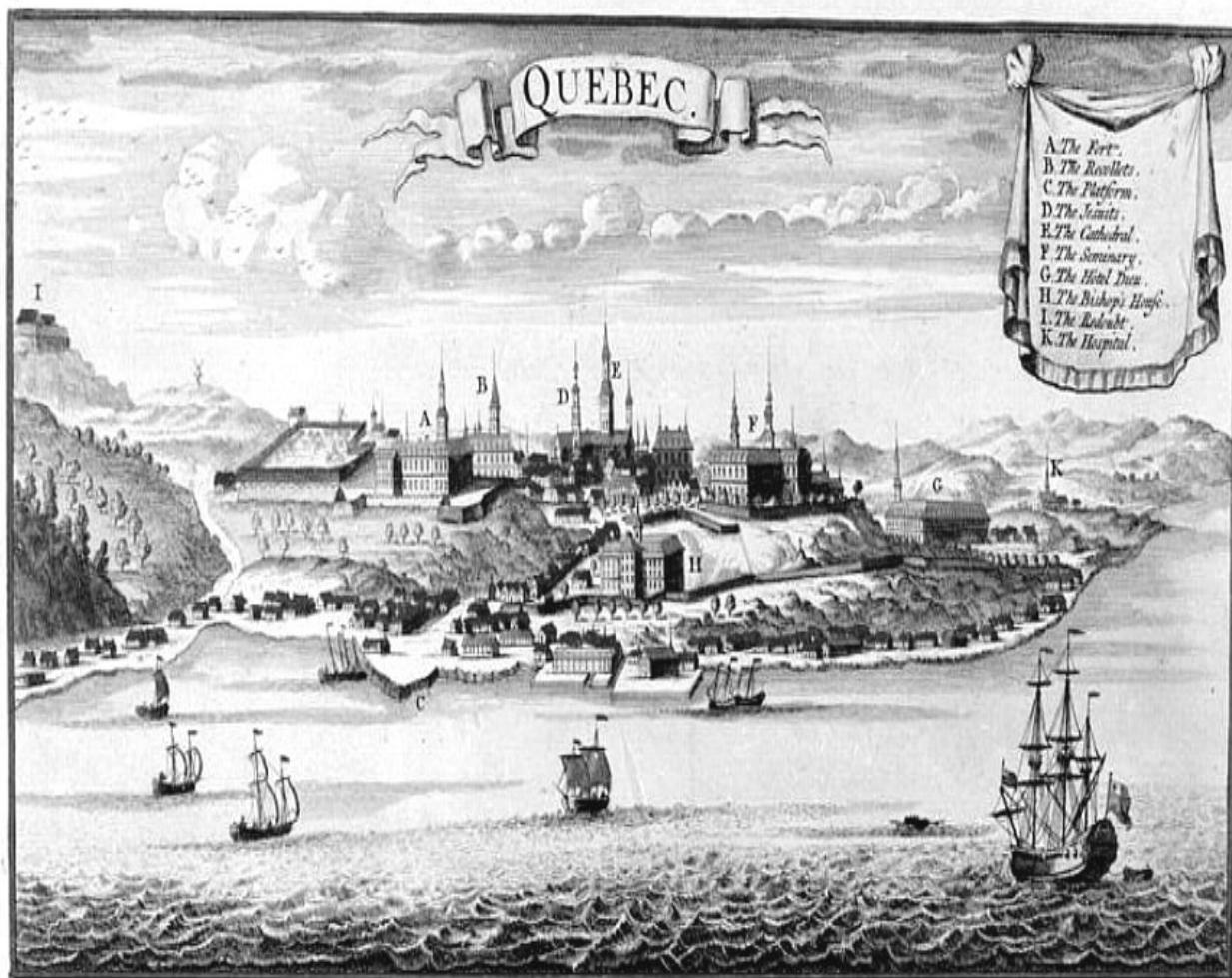
TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

1/8 page (carte d'affaires)	25,00\$
1/4 page	50,00\$
1/2 page	100,00\$
1 page	200,00\$



Dans le prochain numéro: Notre historien Jacques Gosselin (0786) nous livrera un article sur l'ancêtre Gabriel (1621-1697).

In the next issue: Our historian Jacques Gosselin (0786) will present an article on our ancestor Gabriel (1621-1697).



Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE